

Ma liste des tâches apicoles du mois de janvier

Par Serge LABESQUE



Janvier au rucher : L'agrandissement des ruches en plein hiver

C'est l'hiver. Les abeilles passent la plupart de leur temps rassemblées en grappes, à l'intérieur des ruches. Toutefois, lorsque le temps est assez doux, quelques-unes sortent pour effectuer des vols de propreté ou pour butiner. Il s'agit là d'une activité modeste, qui ne dure que quelques heures pendant les meilleures journées. Mais c'est un indice bienvenu qui manifeste que les colonies sont vivantes. En fait, elles ne sont pas du tout inactives. Les reines se sont remises à pondre et leur production augmente régulièrement. Avec la croissance des nids de couvain, les abeilles d'hiver ont beaucoup à faire à l'intérieur des ruches. Il leur faut nourrir les larves et tenir leurs jeunes sœurs au chaud.

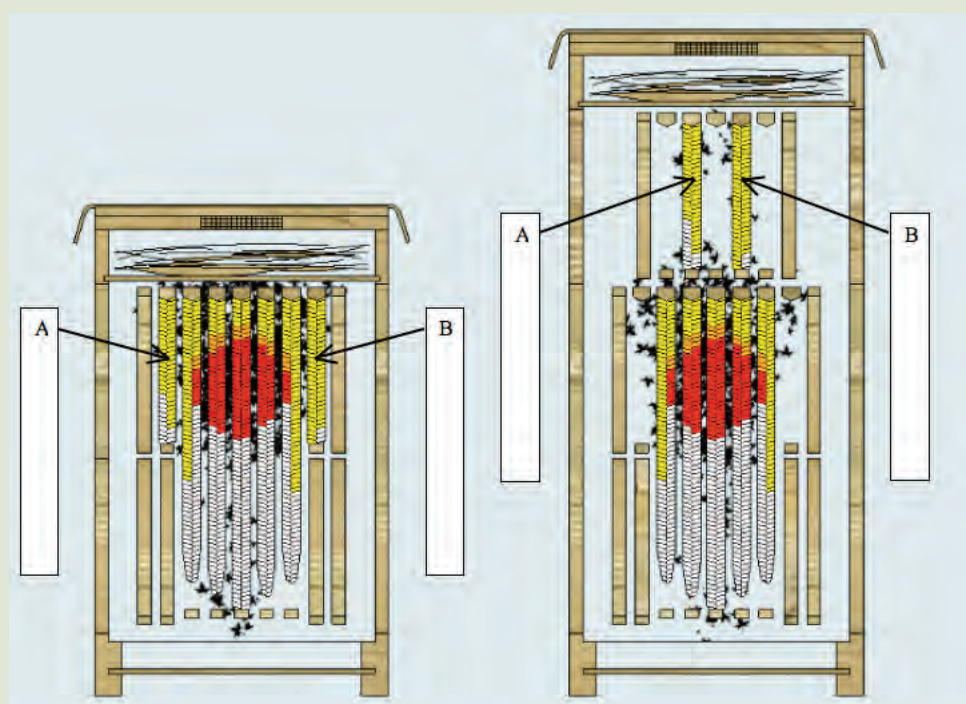
Il faut qu'au cours des deux ou trois prochains mois, les colonies deviennent assez fortes pour pouvoir se multiplier et bien exploiter les miellées du printemps. Pour y parvenir elles doivent élever des milliers de jeunes abeilles et les garder en bonne santé. Les nourrices doivent donc manger plus de miel, qui est leur source d'énergie, et du pain d'abeille lorsque du pollen frais n'est pas disponible. Pour l'instant leur nourriture provient principalement du contenu des ruches puisque les abeilles ne peuvent recueillir que très peu de fournitures pendant les courtes journées d'hiver.

En cette saison, les grappes sont établies dans les rayons supérieurs des chambres de couvain. Elles y sont entourées de miel et de pain d'abeille qui ont été produits plusieurs mois auparavant. Les colonies consomment donc leurs provisions à un rythme accéléré qui est imposé par le développement de leurs nids de couvain. La chaleur produite à l'intérieur des grappes aide les abeilles à accéder à leurs réserves de miel en ramollissant les opercules. Lorsque les cellules sont vidées de leur contenu, elles sont aussitôt préparées pour recevoir des œufs ou, lorsque le temps permet le butinage, des gouttelettes de nectar. Bien que les rayons inférieurs aient été libérés à la fin de l'automne par l'émergence des abeilles d'hiver, ces parties froides des ruches restent le plus souvent inoccupées pendant l'hiver. Les abeilles les utiliseront au printemps, lorsque les températures seront plus douces, ou lorsque les colonies auront gagné assez de force pour s'y établir. Dans quelques semaines, les jeunes abeilles deviendront plus nombreuses que les abeilles d'hiver qui, elles, disparaissent progressivement. Par conséquent, les grappes doivent pouvoir s'agrandir autour des nids de couvain, et ceci à car le manque d'espace utilisable dans les ruches pourrait finir par limiter le développement des colonies.

Quand une colonie vient à manquer de place dans sa ruche, soit elle ne se développe pas de manière satisfaisante, soit elle est forcée d'essaimer. Parfois l'essaimage peut même se produire avant la fin de l'hiver. Aucun de ces résultats n'est bon pour les abeilles. L'essaimage implique en effet la production de jeunes reines qui doivent être bien fécondées pour devenir de bonnes reines productives. Cela ne peut tout simplement pas se produire en hiver parce que les mâles ne sont pas matures ou ne volent pas en nombre suffisant lorsque les températures sont basses.

Afin d'éviter ces problèmes, je m'assure que le volume de mes ruches soit augmenté vers la fin de janvier ou au début de février. Cette expansion est particulièrement nécessaire autour des nids de couvain, dans la partie supérieure des corps ruches. Cela peut être fait très rapidement par une belle journée ensoleillée et calme. À cette occasion, les nids de couvain ne sont pas inspectés et les abeilles ne sont pas dérangées plus que nécessaire. J'exécute cette manipulation de deux façons, lesquelles peuvent être combinées. La première et la plus facile des deux est le placement directement au-dessus du nid de couvain d'une hausse avec quelques cadres et des planches de partitions. La deuxième méthode est l'insertion de cadres vides à côté des nids de couvain. Celle-ci est probablement plus efficace pour aider la colonie à se développer que la simple addition d'une hausse, mais il faut quelques minutes de plus pour l'exécuter. Lorsque les conditions le permettent, j'aime combiner les deux méthodes en plaçant un ou deux des cadres latéraux de miel du haut de la chambre de couvain au centre de la hausse qui est ajoutée. Ces cadres sont remplacés par des cadres vides (Voir le dessin qui accompagne ce texte.) Cela permet aux colonies de grandir grâce à l'espace qui est libéré dans la partie haute de la chambre de couvain tout en gardant des réserves à proximité du couvain. Ce faisant, les abeilles sont aussi encouragées à se développer dans la nouvelle hausse. Les colonies reçoivent ainsi toute la place dont elles auront besoin jusqu'au début du printemps.

Expansion des ruches en plein hiver



À gauche, nous voyons la coupe transversale d'une ruche (ici montrée dans une configuration de chambre de couvain de profondeur double) avant la manipulation qui fournira à la colonie un espace accru. Le couvain est représenté par du rouge, le pain d'abeille par la couleur orange et le miel par du jaune. Le nid de couvain est situé dans la partie supérieure de la chambre de couvain, où il est entouré des réserves de nourriture de la colonie. Grâce à l'arrivée des jeunes abeilles qui émergent du nid de couvain, la grappe occupe un volume croissant de la partie supérieure de la ruche. La partie inférieure de la ruche reste cependant essentiellement inoccupée.

À droite est une vue de la même ruche après la manipulation hivernale. Le volume de la ruche a été augmenté par l'ajout d'une hausse qui contient quelques cadres et deux planches de partition. Les cadres de miel latéraux,

A et B, qui étaient dans la partie supérieure de la chambre de couvain ont été placés dans cette hausse pour encourager les abeilles à y monter. Ils ont été remplacés par deux cadres vides qui accroissent l'espace de regroupement pour la population grandissante.

En donnant ainsi à la colonie un volume supplémentaire dans la partie supérieure de la ruche, les abeilles peuvent augmenter librement le volume de leur grappe et de leur couvain. La congestion au cœur de la ruche est donc évitée. Le volume supplémentaire aidera la colonie à se développer pleinement en vue du printemps. Les réserves sont maintenues à proximité du nid de couvain

Les plateaux de surveillance qui sont insérés sous le grillage des fonds de ruche sont des outils particulièrement précieux en cette saison. En examinant les débris qu'ils recueillent, nous pouvons savoir beaucoup de choses sur les colonies, y compris la taille et l'emplacement de leurs nids de couvain et leur force, laquelle peut être estimée à partir de la quantité d'eau métabolique qui peut se condenser sur les plateaux.

Les entrées des ruches méritent également un peu d'attention, ne serait-ce que pour s'assurer qu'elles ne soient pas obstruées par une accumulation de débris ou de corps d'abeilles qui sont mortes à l'intérieur.

L'hiver est une saison impitoyable pour les abeilles, et il y a malheureusement des moments où l'on découvre une colonie qui a périé. Lorsque cela se produit, la ruche doit être fermée immédiatement pour empêcher des pillardes d'y pénétrer. Elle doit être retirée du rucher dès que possible et examinée pour déterminer la cause de cet échec. L'équipement sera ensuite nettoyé pour être réutilisé ou éliminé, selon le cas.

Les abeilles se préparent déjà pour le printemps. Il est bon que nous le fassions aussi.

En résumé, ce mois-ci :

- Inspectez l'état extérieur des ruches :
 - Les couvercles de ruche doivent être correctement fixés.
 - Observez les entrées de ruches et le sol devant les ruches.
 - Vérifiez que les entrées de ruches ne soient pas obstruées.
 - Maintenir une ventilation adaptée.
- Examinez les plateaux de contrôle.
- Vérifiez que les musaraignes n'ont pas pénétré dans les ruches (des indices tels que morceaux de cire ou crottes seraient visibles sur les plateaux.)
- En cas d'absence d'activité, placer une oreille contre un côté de la ruche afin d'écouter les bruissements des abeilles. Si la colonie est morte, fermer la ruche, la retirer du rucher, établir un diagnostic, puis la désinfecter.
- En fin de mois et si le temps le permet, inspecter rapidement le haut des cadres pour vérifier le positionnement de la grappe.
- Placer des hausses ou des cadres où cela se justifie.
- Nettoyer et désinfecter le matériel.
- Planifier la saison prochaine. Estimer les besoins en équipement et abeilles.
- Acheter, construire et réparer l'équipement apicole.
- Planter des espèces mellifères !
- Lire et apprendre toujours plus en matière d'apiculture.

QUE VOS COLONIES VOUS APPORTENT BONNE SANTÉ ET JOIE EN 2020 !